

ETRE

Au niveau de chacun, dans son environnement particulier, comment peut-on ressentir la prise de conscience de plus en plus grande de la vie spirituelle? Il serait bon qu'après la lecture de ce qui va suivre chacun prenne sur lui de répondre.

Bien souvent, lorsqu'on parle de vie spirituelle on envisage quelque chose de surréaliste, de nuageux, de transparent, et la plupart du temps, de désincarné.

Pour quelques-uns la vie spirituelle se manifeste par une tendance aux études philosophiques, ou aux recherches artistiques, ou aux méditations silencieuses plus ou moins orientées en direction d'un désir latent d'être mieux que ce que l'on est, de courir après quelqu'un d'autre que l'on voudrait être soi, il s'agit de s'épanouir, de manifester ce qui a toujours été : notre Etre réel, notre Etre profond.

Vivre ce que l'on est, cela peut revêtir bien des aspects, cela peut s'orienter dans bien des directions.

Vivre ce que l'on est, cela rayonne ce que l'on est; et l'on ne rayonne pas que dans une seule direction, l'on part du centre pour s'épanouir, en s'élargissant sans cesse davantage tout autour, dans toutes les directions.

Donner toute son importance à chacun de ses actes quotidiens, savoir que chaque geste est le prolongement d'un autre mouvement, c'est vivre spirituellement.

Etre, avec un grand "E", avant d'être, c'est être spirituel. Voir, avant de voir, c'est être spirituel. Entendre, sentir, toucher, avant d'entendre, de sentir, de toucher c'est être spirituel.

Voir dans ses occupations quotidiennes autre chose que des occupations quotidiennes, profiter de chaque occasion de contact avec les objets, les lieux et les êtres pour communier avec eux, pour se fondre en eux et les faire se fondre en soi, c'est vivre spirituellement, c'est manifester l'esprit.

Savoir que les mots que l'on prononce ne sont qu'une forme passagère engendrée par des vibrations spirituelles en mouvement et ne pas s'emprisonner derrière des formes apparentes, c'est être spirituel.

Chacun dans sa vie, chacun, peut reconnaître les faits de sa spiritualité et non pas les analyser, mais prendre conscience et dire ce qu'il connaît, ce qu'il vit, ce qu'il expérimente. Si cette recherche est faite, si cette prise de conscience est effectuée, la vie à leur niveau ne pourra plus être dans leur conscience ce qu'elle était, et leur expérience de chaque instant manifestera cela.

Ils auront autour d'eux un nouveau monde, nouveau pour eux qui ne le voyaient pas, mais qui préexistait bien avant qu'ils ne s'éveillent. Ce sera effectif dans les faits et non dans l'abstraction. Ils verront autour d'eux des situations se transformer radicalement, car les êtres, quelles que soient leurs consciences, ne pourront plus réagir et répondre de la même façon. Quelqu'un qui ne savait pas utiliser certaines de ses possibilités, étant incapable par exemple de saisir toute la qualité du parfum d'une rose, le pourra. Ceci n'est qu'un exemple.

Quelqu'un qui n'était pas suffisamment ouvert pour apprécier ce que peut être l'amour, verra ses proches et son entourage bien riches de quelque chose qu'il ignorait. Il ne pouvait pas y avoir de réponse puisqu'il n'y avait pas de sollicitation.

On n'appelle pas quelque chose que l'on ignore, dont on n'a pas pris conscience. Et si on ne l'appelle

pas, cette chose que l'on ignore ne peut pas répondre. Mais si l'on ouvre, on découvre. Les possibilités d'un être qui s'éveille se déploient. Quelqu'un qui ne savait pas ce qu'était l'amour va soudain découvrir en lui des sensations nouvelles, un langage nouveau, des réactions qu'il ne connaissait pas. Il va avoir le désir d'aimer, il ne savait pas ce que c'était. Cela va jaillir en lui comme un éclair, et il s'apercevra que ce qu'il voit en lui, il le voit aussi en l'autre, car tous sont identiques. Il ne pouvait pas prendre ni recevoir ce qu'il ne voyait pas.

Si je mets devant toi une carafe d'eau et si tu n'es pas préparé à la voir, capable de la voir, je pourrai toujours la mettre devant toi, tu ne la prendras pas. S'il y a entre nous deux quelque chose que nous ne voyons ni l'un, ni l'autre, nous n'éprouverons pas de sentiment à son égard. Mais si nous commençons à saisir ce qu'il y a, nous aurons un appel, nous serons capables de tenir cela entre nos mains, et si cela devait disparaître, cela nous manquerait.

C'est cela la prise de conscience, c'est cela la vie spirituelle, c'est cette possibilité de voir, d'entendre, de connaître, de sentir, de toucher, de se fondre qui se développe de plus en plus. J'ai bien dit: "de se fondre".

Si vous analysiez de son degré le plus primaire jusqu'à ce que vous en connaissez, et commencez à pressentir ce que peut être véritablement la fonction de vos cinq sens principaux, vous vous apercevriez que cela peut vous mener très loin.

Le toucher par exemple : cela va de la simple sensation superficielle au contact plus appuyé, aux sensations plus élaborées. Mais après le contact et les sensations, jusqu'où peut aller ce sens du toucher? Qu'est-ce que "toucher" veut dire?

Les mêmes arguments sont à apporter pour le sens de la vision, du goût, de l'olfaction, de l'ouïe. Vous ne savez pas ce qu'entendre veut dire, vous ne savez pas ce que sentir peut signifier. Vous commencez seulement à vous en apercevoir. "Vivre spirituel", "être spirituel", c'est développer l'esprit, les facultés de l'esprit, c'est laisser progressivement l'esprit se répondre à lui-même, l'esprit se mouvoir sur lui-même. Il faut le laisser créer, puisque la création est le résultat du mouvement de l'esprit en lui-même.

Le désir de prière, le désir de méditation, le désir de contemplation, le désir de fusion, le désir d'anéantissement dans la Lumière sont, à divers degrés d'ouverture, une seule et même chose, le propre appel en soi de l'esprit se répondant selon des modes divers, avec des intensités de plus en plus profondes.

Qui est donc si éloigné de Dieu, qu'il cherche à l'appeler, au lieu de se tourner en lui-même? Non pas en lui-même "en surface", mais en cet esprit qui est. Qui est donc si éloigné de la Lumière qu'il cherche à la faire jaillir hors de lui-même, au lieu de la regarder en l'esprit?

Penser que Dieu puisse être à côté, en face, ailleurs quel blasphème!, alors que le Royaume de Dieu est intérieur. Penser que Dieu peut détruire, faire périr, maudire, rejeter, quel blasphème!... alors qu'il est dit que Dieu est amour, que la vie éternelle, c'est de le connaître, lui en nous.

Si on le connaît en soi, on le connaît inévitablement en l'autre, mais si on le cherche en l'autre sans l'avoir d'abord trouvé en soi, on est dans un désert où il ne coule aucune eau vive pour nous désaltérer, et où aucune manne ne viendra tomber pour raffermir nos forces. Si on le cherche à l'extérieur, on ne se connaît pas, on n'est pas spirituel, ou, du moins, on rejette sa spiritualité... et c'est encore un blasphème.

L'univers tout entier, chaque parcelle de cet univers, l'univers tout entier est vivant, de la même vie qui nous anime, qui anime chaque parcelle de nos corps et chaque parcelle de chaque parcelle. Et encore, dans cet univers, derrière ces mouvements de formes diverses (qui apparaissent diverses) il y a l'esprit.

Alors l'esprit, qu'est-ce que c'est?

Définir l'esprit, même au moyen d'une équation mathématique, c'est fort dangereux, car c'est le limiter, c'est lui donner une forme, lui donner un nom. Un nom, qu'est-ce que c'est?

L'esprit? Mais l'esprit est ce que l'on est. L'esprit que nous sommes est l'esprit qui est univers. L'esprit au cœur du corps céleste le plus éloigné de notre regard est l'esprit que notre cœur recèle. C'est le même, pas une autre portion.

L'esprit, c'est... vous ne me le ferez pas dire, ce serait un blasphème, mais il Est... parce que nous sommes. Pourquoi sommes-nous? Comment définir ce que nous sommes? Tout simplement en étant.

Si l'on nie l'esprit dans tout l'univers, on se nie soi-même. S'il n'y a pas cette vie, cette sagesse, cette possibilité immense d'épanouissement, il n'y a pas cette réalité, il n'y a rien.

Mais vous le voyez bien, cet univers, vous voyez bien que vos corps sont animés par quelque chose, vous sentez bien la vie que vous êtes. Et vous voulez la limiter? Pourquoi faire?

Ce n'est pas possible, cela fait mal, c'est cela qu'il faut comprendre. Les mots, employez-les si vous voulez, continuez à avoir des écoles de pensées, à faire des petits groupes, à vous disputer, vous ne changerez rien, l'esprit est là, et qui ne s'inquiète de cette division, de cette discussion, n'en souffre pas.

Mais seulement, vous, avec vos barrières et vos préjugés, vous, vous en souffrez, et à tous les niveaux de votre existence. Existence superficielle qui vous fait vous priver de l'essentiel, de vous-mêmes.

Si on admet l'esprit, pourquoi refuser la vie? Si l'on est soi-même esprit et vivant, pourquoi cet esprit que l'on connaît à l'infini serait-il autre que vivant? Pourquoi ces autres formes, émanations de l'esprit, ne resteraient-elles pas porteuses de vie, porteuses d'intelligence, capables de se diversifier? Ce serait curieux. Car tout, aussi, est spirituel, ce caillou comme cette étoile, cet enfant comme cet homme, cette fleur comme cet animal, ce morceau de ciel bleu comme cette portion d'infini à l'infini.

Etre spirituel, c'est Etre. Etre, c'est se fondre dans l'univers. On ne peut pas accepter l'un et refuser l'autre. C'est impossible.

Il y a tant de choses qu'il conviendrait de dire, de faire toucher du doigt. Il y a tant de choses qui, dès l'instant où elles seront comprises, où elles commenceront à être comprises, feront que la vie, la Terre, son prochain, seront ressentis différemment, seront acceptés comme ce qu'ils sont et manifestés comme ce qu'ils sont. Oui, quel changement!

On peut voir devant soi un morceau de pain et voir devant soi l'univers, toute la vie de l'univers manifestée. On peut voir devant soi un verre d'eau simplement, mais voir aussi toute la puissance de l'esprit que l'on est en soi, essentiel, l'esprit que l'on est et l'esprit qui est. Il n'y a rien d'autre.